



StepStone

UN EMPLOI DANS LE DOMAINE DE L'ÉCONOMIE ?
CLIQUEZ ICI

Verso

INTERNET

La métamorphose totale de Win

MATHIEU VAN OVERSTRAETEN

Mis en ligne le 20/02/2001

Win a troqué son projet de société contre des solutions pour entreprises

Win existe encore. C'est ce que Jean Gabriel, son administrateur délégué depuis le mois de mai, a tenu à faire savoir mardi. Lancé à grands renforts de publicité par le ministre Lebrun alors que la société n'avait même pas encore été créée en 1997, le réseau de télécommunications wallon devait faire entrer le sud du pays dans l'ère de l'Internet. Mais un projet politique, aussi beau soit-il, ne suffit pas à rentabiliser une société et très vite, celle-ci est allée de crise en crise pour finalement se faire racheter à 100 pc par Belgacom en janvier 2000.

On pouvait craindre alors pour l'avenir de la petite société. D'autant plus que Swing, son accès Internet gratuit qui avait séduit près de 200.000 wallons et bruxellois à la fin de l'année passée, est passé en mai 2000 dans l'escarcelle de Skynet Infosources, la nouvelle entité Internet du groupe Belgacom.

Forcée d'abandonner le résidentiel, Win s'est lancée depuis lors dans les solutions à destination du marché professionnel. Et visiblement avec un certain succès puisque depuis le mois de septembre, la société a engagé 23 nouveaux collaborateurs. Son chiffre d'affaires est quant à lui passé de 174 millions de francs en 1999 à près de 437 millions en 2000.

TOUJOURS «FOURNISSEUR OFFICIEL»

Les armes secrètes de Win ont pour nom VPN et IP, comme «virtual private network» et «Internet protocol». Un VPN permet à une entreprise de relier ses différents sites de production, ses télétravailleurs, voire même ses clients et ses fournisseurs, à un réseau privé et sécurisé. *«Avec plus de 600 sites interconnectés, y compris quelques-uns en Flandre et à l'étranger, Win est aujourd'hui le leader de ce marché en Belgique»*

Dit Jean Gabriel, qui cite des clients tels que le Forem, Trafic ou encore la Province du Hainaut.

Win se targue par ailleurs d'avoir été la première société européenne à mettre sur pied un réseau IP MPLS («Multi protocol label switching»). Plus rapide et plus efficace que les autres technologies, cette dernière facilite notamment la transmission de la voix par Internet. *«C'est la technologie des années à venir»,* prédit Jean Gabriel. *«Les énormes économies et la souplesse de gestion qu'elle permet va faire en sorte que la voix sur IP (VoIP) va très vite se développer auprès des entreprises.»*

Permettant d'offrir des services téléphoniques traditionnels sur une infrastructure conçue initialement pour le transport des données, la VoIP permet en effet de réduire les coûts d'investissements un seul réseau est nécessaire et surtout les coûts opérationnels, puisque les communications ne sont plus facturées en fonction du temps. Prévoyant de s'adresser aussi aux plus petites entreprises à partir de mai, Win teste actuellement le VoIP auprès du Met et est devenu le «centre de compétences» du groupe Belgacom pour cette technologie.

A priori, l'avenir de la société wallonne semble donc plutôt rose. *«Je suis serein»,* confirme Jean Gabriel. Mais qu'en est-il alors de la mission sociétale imposée à Win au moment de sa création? *«Une évaluation a eu lieu à la fin de l'année passée»,* explique le patron de Win. *«On y a surtout épinglé des points positifs, tels que le succès de Swing, mais aussi certaines insuffisances réciproques. De notre côté, nous avons été assez faibles au niveau du secteur médical tandis que la Région wallonne ne nous a pas tout à fait fourni le volume d'affaires prévu par le contrat de service. Nous avons en effet beau être leur «fournisseur officiel», il faut aussi qu'il y ait des projets.»*